



PROPOSITION de projet pilote « Vers un secteur agroforestier européen intégré »

I – L’agroforesterie : une chance pour l’agriculture européenne

L’agroforesterie consiste à associer des arbres aux cultures et pâtures. Il existe une grande diversité d’aménagements agroforestiers : alignements intra-parcellaires, haies, arbres émondés (trognes), arbres isolés, bords de cours d’eau (ripisylves). Ces pratiques comprennent également les systèmes agrosylvicoles mais aussi sylvopastoraux, agrosylvopastoraux ou pré-vergers (animaux pâturant sous des vergers de fruitiers).

L’agroforesterie représente une pratique ancestrale. Elle a progressivement été délaissée après la seconde guerre mondiale en raison du développement de l’industrie pétrolière, la démocratisation du machinisme agricole et des produits phytosanitaires. Tout en se construisant à partir de la recherche récente, les meilleures pratiques agroforestières sont fondées sur la sagesse des systèmes anciens (première vague). Puis, la recherche agroforestière expérimentale a débuté dans les années 1980 (deuxième vague). Enfin, une nouvelle génération d’agroforesterie dite de « troisième génération » s’adapte aux conditions et exigences environnementales locales. Elle allie plantations plurispécifiques et valorise l’existant avec notamment la régénération naturelle des ressources sous-exploitées: restauration d’arbres têtards, régénération des ligneux en bords de cours d’eau ou de voieries, introduction de bandes de taillis linéaires.

Il a été scientifiquement prouvé qu’en associant l’arbre aux pratiques agricoles, l’agroforesterie constitue un bel exemple d’intensification écologique. Mariant production et préservation de l’environnement, ces systèmes innovants de production agricole optimisent l’utilisation des ressources naturelles ainsi que les facteurs de production (eau, minéraux, sol, lumière etc).

De très nombreuses publications scientifiques démontrent que les systèmes agroforestiers stimulent la productivité, en produisant plus de biomasse¹, accroissent la

¹Il a pu être démontré qu’une parcelle de 100 ha en agroforesterie produisait autant de biomasse (bois et produits agricoles) qu’une parcelle de 136 ha où arbres et cultures auraient été séparés.



fertilité des sols tout en fournissant de multiples services environnementaux : réduction des besoins en produits phytosanitaires, séquestration du carbone², protection de la biodiversité, purification³ et stockage de l'eau, lutte contre l'érosion des sols⁴. Dans les pays méditerranéens, le silvopastoralisme extensif⁵ permet de réduire le risque des feux sauvages et du dépérissement des arbres. En outre, les arbres augmentent la rentabilité des exploitations agricoles. En effet, les analyses économiques montrent qu'une exploitation dont 25% de la superficie est couverte de parcelles agroforestières doublera son revenu annuel à partir du moment où elle commencera à récolter du bois de haute qualité (poiriers, cerisiers, noyers cormiers...).

Grâce à la complémentarité créée avec les cultures, les arbres représentent une opportunité à saisir sur la voie d'une agriculture européenne plus productive, compétitive et environnementale.

II – L'agroforesterie : des systèmes de production agricoles insuffisamment connus et utilisés

Depuis la réforme de la Politique agricole commune (PAC) de 2006, les parcelles agroforestières sont éligibles au titre des paiements directs (1^{er} pilier) et du développement rural (2^{ème} pilier). Cette évolution a permis de soutenir l'établissement de

Source : Dupraz, C., Talbot, G., Querné, A., Dufour, L., 2010. What explanations for the surprising productivity of temperate agroforestry systems as measured by their Land Equivalent Ratio?, *Agro2010*. European Society of Agronomy, Montpellier, pp. 271-272.

²Entre 1 et 2 tonnes de carbone/hectare stockées chaque année par une parcelle agroforestière pour des densités comprises entre 50 et 100 arbres/hectare.

Source : Hamon X., Dupraz C., Liagre F. 2009. L'agroforesterie, outil de séquestration du carbone en agriculture.

³75% de pertes d'azote vers les eaux souterraines en moins sur la durée complète du cycle de vie des arbres.

Source : L'agroforesterie peut-elle permettre de réduire les pollutions diffuses azotées d'origine agricole. Rapport de contrat de recherche n° 2009 – 0009 avec l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse - C.Dupraz, F.Liagre, A.Querné, S.Andrianarisoa, G. Talbot. 15 décembre 2011.

⁴80% d'érosion en moins pour des parcelles agroforestières de merisiers et noyers avec une densité de 113 arbres/h.

Source : Palma J.H.N, Graves A.R., Bunce R.G.H., Burgess P.J., de Filippi R., Keesman K.J., van Keulen H., Liagre F., Mayus M., Moreno G., Reisner Y., Herzog F. (2007) Modelling environmental benefits of silvoarable agroforestry in Europe. *Agriculture, Ecosystems and Environment* 119, 320 – 334.

⁵ Source: Moreno G, Pulido FJ. 2009. The functioning, management, and persistence of dehesas. In: *Agroforestry Systems in Europe. Current Status and Future prospects*. Riguero-Rodríguez, A., Mosquera-Losada, M.R., McAdam, J. (eds.). *Advances in Agroforestry Series*, Springer Publishers. pp. 127-161.



Proposition de projet pilote :
Vers un secteur agroforestier européen intégré

systèmes agroforestiers en Europe. Néanmoins, force est de constater que cette première reconnaissance n'a pas eu les effets escomptés. Trois raisons expliquent cela : peu de régions ont appliqué les outils européens, des conditions réglementaires trop strictes (définition restrictive de l'agroforesterie, limitation du nombre d'arbres par hectare trop basse etc) et d'un manque criant d'information et d'accompagnement des agriculteurs.

Si la réforme en cours de la PAC peut donner des réponses aux faiblesses réglementaires, un soutien fort via le projet pilote apparaît crucial afin que l'agroforesterie, un des outils de verdissement de la PAC, ne reste pas lettre morte.

III – Les objectifs du projet pilote

L'agroforesterie englobe des systèmes de production innovants auxquels les agriculteurs européens devraient avoir pleinement accès. Le projet pilote permettrait de lancer de nouvelles initiatives à l'échelle européenne ouvrant la voie à une réelle appropriation de l'agroforesterie par les agriculteurs. Ainsi un secteur agroforestier européen intégré pourrait voir le jour.

Le projet pilote poursuit les objectifs suivants :

- Sensibiliser les agriculteurs européens aux multiples bénéfices de l'agroforesterie et aux conditions requises pour une mise en œuvre optimale.
- Mutualiser les connaissances et créer un réseau d'échanges de bonnes pratiques entre les agriculteurs de différents pays appliquant l'agroforesterie.
- Impliquer les agriculteurs dans l'amélioration des pratiques agroforestières.
- Créer une culture agroforestière commune, partagée par tous les acteurs clés incluant les décideurs politiques et le public.
- Généralisation et systématisation de l'encadrement des agriculteurs optant pour l'agroforesterie.

IV – Actions proposées

Afin d'atteindre les objectifs susmentionnés, le projet pilote pourrait tester la faisabilité et l'utilité des actions suivantes :

- Création d'un référentiel métier européen « agroforestier ».



*# Proposition de projet pilote :
Vers un secteur agroforestier européen intégré*

- Etablissement d'un réseau européen de fermes agroforestières de référence.
- Création d'agences de l'agroforesterie.
- Sélection participative des arbres et cultures adaptés aux systèmes agroforestiers.
- Organisation d'animations « en direct » auprès des agriculteurs, de journées d'informations, séminaires et conférences.
- Mise en place d'une documentation sur l'expérience des fermes pionnières et rendre l'information disponible auprès des agriculteurs grâce à des sites internet et de courtes vidéos type "YouTube" ("des agriculteurs aux agriculteurs")

V – Conclusions

L'agroforesterie répond aux enjeux et grands défis de l'Union européenne: lutte contre le changement climatique, préservation de la biodiversité, production durable de biomasse, meilleure qualité et fertilité des sols, amélioration de la qualité et de la quantité des eaux, rentabilité des exploitations et nouvelles opportunités d'emploi dans les zones rurales. Il existe une urgence à relocaliser le carbone, l'emploi, la production de bois d'œuvre etc. En produisant tout en protégeant, l'agroforesterie permet d'aller en douceur vers une agriculture plus environnementale et compétitive. Le cadre juridique offert par la PAC, tout aussi important soit-il, apparaît insuffisant. Seul le projet pilote permettrait une réelle utilisation des outils tant législatifs que ceux de la recherche par les agriculteurs. Ainsi, un secteur européen agroforestier fort et efficace pourra voir le jour.